Document généré le 2 juin 2025 14:06

Séquences
La revue de cinéma

Le Bon, la brute et le truand Italie 1966, 179 minutes

Carl Rodrigue

Numéro 233, septembre–octobre 2004

URI : https://id.erudit.org/iderudit/48079ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Rodrigue, C. (2004). Compte rendu de [*Le Bon, la brute et le truand* Italie 1966, 179 minutes]. *Séquences*, (233), 23–23.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND

FILM > Chasse au trésor à la sauce spaghetti western, **Le Bon, la brute et le truand**, dans lequel toutes les alliances et toutes les trahisons sont possibles, confirme le talent du tandem Leone - Morricone. Clôturant la trilogie de l'homme sans nom (**Pour une poignée de dollars** et **Pour quelques dollars de plus**), le film ouvre la voie à une toute nouvelle grammaire cinématographique.

DVD > Comprenant 18 minutes supplémentaires, cette seconde édition s'approche de la version italienne originale lancée en 1966, aujourd'hui vraisemblablement perdue à tout jamais. Toutefois, une reconstitution partielle – à l'aide de notes et de photogrammes – de deux scènes y figurant jadis est incluse en supplément. S'ajoutent à cela quatre documentaires traitant du film à divers degrés : *Leone's West, The Leone Style, Reconstructing The Good, the Bad & the Ugly* et *Il Maestro : Ennio Morricone and The Good, the Bad & the Ugly* ainsi qu'un cinquième faisant la lumière sur la guerre civile américaine : *The Man Who Lost the Civil War*. Autres suppléments : bandes-annonces italienne et française, cinq mini affiches de films dans leur versions allemande, américaine, française, italienne et japonaise, une piste de commentaires audio de l'historien Richard Schickel de même qu'un livret incluant ceux du critique Roger Ebert qui déclare : « Progressivement, les éditions restaurées de Leone apparaissent sur DVD et on commence tout juste à comprendre à quel point il était talentueux. »

CHAPITRE MÉMORABLE > Le chapitre 31, *A Triangle of Trust*, nous offre non pas un duel, mais plutôt un *triel* entre le rusé, le crédule et le lésé. Ces cinq minutes magistralement mises en scène par Leone s'écoulent à la vitesse de l'éclair... aussi expéditives que le coup de pistolet qui mettra un point final à cette grandiose saga.

Carl Rodrigue

■ (Italie 1966, 179 minutes – **Réal.** : Sergio Leone – United Artists)
Film : ***** **DVD** *****
■ **FICHE TECHNIQUE** – 2.35:1 anamorphosé – anglais dolby digital 5.1, italien dolby digital 2.0 mono – sous-titres français, anglais, espagnol, mandarin, cantonais.

DAS BOOT

FILM > Avec un style qui n'empêche ni le réalisme ni le franc divertissement, Wolfgang Peterson adapte à l'aube des années 80 le célèbre roman du photographe de guerre Lothar-Günther Buchheim. Huis clos angoissant, cette odyssée d'un *U-Boat* de la deuxième guerre mondiale ne nous fait grâce d'aucun détail des bêtises de la guerre. En véritable orfèvre, Peterson les fignole et tire brillamment parti de son décor oppressant, lâchant une caméra inquisitrice sur ses personnages. Générant une claustrophobie bien réelle, ce jeu du chat et de la souris au fond de l'Atlantique et de la Méditerranée met assurément le pouls à rude épreuve. Si la mécanique ne grince presque jamais, on peut toutefois dégager du récit quelques stéréotypes et aspects mélodramatiques agaçants, propres aux films de guerre.

DVD > Distribué en salle dans une version charcutée de 150 minutes, **Das Boot** retrouve ici pour cette édition DVD tous ses morceaux. Comprenons qu'un 143 minutes de retailles avait été laissé à la salle de montage. Nous avons donc droit à l'intégral de cinq heures présenté à l'origine en Allemagne sous la forme d'une télésérie. Résultat heureux ? Pas tout à fait. Déjà relativement ténu, le scénario pouvait difficilement s'étirer davantage, si bien que nous sommes vite confrontés à une ritournelle de scènes de manœuvres militaires et de tension. Une baisse de régime dans l'angoisse fera donc fatalement surface. Avec un projet de cette trempe, le moins que l'on puisse espérer c'est un reportage en acier sur le tournage ou une piste commentée par le cinéaste (l'édition abrégée de 1997 la renferme); et bien non, *nichts* !, six minutes : c'est tout ce qui nous sera accordé dans *The Making of Das Boot : Behind the Scenes*. Sous la forme d'une bande promotionnelle, ce document-éclair permet d'entrevoir tout de même l'impressionnant plateau de tournage du film.

CHAPITRE MÉMORABLE > L'apport majeur de cette restauration se fait surtout entendre sur la bande sonore. Revampée magistralement, elle nous procure au chapitre 19, *Pressure*, de sérieuses sueurs froides. Meurtri et traqué par deux navires britanniques, l'équipage est contraint d'aller jouer à plus de 200 mètres de profondeur. Le bruit de l'appareil de détection par ultrasons de l'ennemi, accouplé à celui de la carcasse du sous-marin résistant tout juste à la pression, s'accordent en une musique joliment insoutenable.

Patrice Doré

■ (Allemagne 1981, 293 minutes – **Réal.** : Wolfgang Peterson – Colombia)
Film : *** **DVD** *
■ **FICHE TECHNIQUE** – 1.85:1 anamorphosé – allemand, anglais 5.1 – sous-titres français et anglais.